AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-3-65 383579

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON (Tél. 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.
C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL
15 francs

N° 54 - Mars 1965
2° supplément

Sauf régions 3 (P.O.), 5 (Aude), IO (Hérault), 2I et 22 (Lozère) 23 et 24 (Aveyron).

TAVELURE DU POIRIER

Notre bulletin du 16 mars recommandait l'exécution immédiate d'un traitement sur tous les poiriers. A la suite des pluies récentes et en raison des risques de contaminations ce traitement doit être renouvelé. Jusqu'au stade C 3 on peut encore utiliser les produits cupriques, par contre après le stade D il faut recourir aux anticryptogamiques de synthèse.

TAVELURE DU POMMIER

La végétation a beaucoup progressé au cours des journées des 20, 2I et 22 mars; ce développement s'accélèrera au cours des prochaines journées. Par ailleurs, la maladie a évolué de telle sorte que des risques graves de contamination existent dans toutes les plantations où la Tavelure a été reconnue en I964. Il faut donc assurer une protection des pièces florales qui vont naître.

Des traitements cupriques seront réalisés (et parfois renouvelés) avant le stade D ; ensuite utiliser un anticryptogamique de synthèse.

OIDIUM DU POMMIER

Nous signalons l'intérêt de l'emploi du soufre pour lutter simultanément contre la Tavelure et l'Oïdium dans les vergers envahis par l'Oïdium. Cependant la lutte contre l'Oïdium ne doit pas être conditionnée par la température (I5° C) ; c'est pourquoi il sera parfois nécessaire d'ajouter du dinitrophényl crotonate à la bouillie fongicide employée contre la Tavelure.

MONILIA

Renouveler le traitement, la maladie se propageant très rapidement.

TEIGNE ET MALADIES BACTERIENNES DU CERISIER

Bien que nous ayons déjà attiré l'attention des arboriculteurs sur la nécessité de lutter contre la Teigne nous renouvelons nos précédentes mises en garde. L'utilisation d'un oléoparathion est encore possible et constituera un traitement efficace jusqu'au stade D. Ce traitement par ailleurs sera efficace contre les Cheimatobies, Hibernies et Pucerons. Par contre, le traitement cuprique à utiliser pour lutter contre les maladies bactériennes ne peut plus, sans risques, être réalisé après le stade C.

P.1.139

L'ANTHONOME DU POMMIER

Ce charançon a provoqué des dégâts au printemps 1964 dans quelques vergers de montagne dont la floraison était faible.

Cet insecte ne présente plus le caractère calamiteux qu'il avait dans le passé; il est pourtant indispensable de surveiller son évolution dans tous les vergers âgés afin de le combattre partout où sa présence serait observée. L'Anthonome du pommier, de couleur gris ardoise porte sur le dos (élytres) un chevron plus sombre; il hiverne souvent dans les anfractuosités des écorces. Le relèvement des températures de fin d'hiver favorise sa sortie; on peut alors observer ses piqûres nutriciales où perle un peu de sève. L'accouplement et la ponte suivent. La ponte est faite sur les boutons floraux. La jeune larve dévore les étamines et le pistil des fleurs non écloses qui brunissent et sont dits "en clou de girofle". Les pontes qui se produisent après le stade C n'ont pas d'importance économique. Il est donc possible de combattre l'anthonome par une pulvérisation insecticide réalisée avant le stade C. Utiliser : H.C.H. - Lindane ou D.D.T.

PSYLLES DU POIRIER

Au cours de la saison dernière les Psylles du poirier ont été très nuisibles.

Les adultes hivernent sur les arbres ou à terre. Lorsque les températures leur sont favorables, les psylles se déplacent et s'accouplent (de janvier à mars). Les oeufs ovoïdes, blancs puis oranges, sont déposés dans les crevasses de jeunes rameaux et dans les rides à la base des bourgeons. Les larves apparaissent à peu près au moment de la floraison. Ces jeunes larves se glissent sous les écailles dans la fleur, ou l'oeil du fruit, ou à la face inférieure des feuilles où elles se tiennent dans une gouttelette de miellat.

Il peut y avoir quatre ou cinq générations pendant la période de végétation des poiriers.

La présence de miellat provoque le développement de fumagine (champignon superficiel), ce qui déprécie les fruits.

Comme nous l'avons déjà signalé des Psylles sont entrés en activité dès le mois de février. Actuellement on peut observer de nombreux oeufs dans les rides à la base des bourgeons.

Pour contrôler cet insecte dès le début, il est nécessaire de détruire soit les oeufs, soit les premières larves et adultes dès maintenant.

Sur les poiriers ayant atteint le stade D 3 il est recommandé d'effectuer un traitement avec un oléoparathion ou de l'H.C.H., ou un ester phosphorique. Ce traitement a l'avantage non seulement d'être efficace contre les Psylles mais aussi contre d'autres ravageurs : certains pucerons , chenilles défoliatrices, la Calocoris (punaise) et la Cecidomyie des Poirettes.

ATTENTION

Les traitements insecticides sont interdits pendant la floraison.
Toute pluie supérieure à 10 mm. rend nécessaire le renouvellement de la protection.

Les Contrôleurs,

L.L.TROUILLON M. BEZUT

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLÉ

Imprimerie de la Station du Languedoc Roussillon. Le Directeur Gérant : L. BOUYX

INFORMATIONS MARAICHERES

I - CAROTTE -

Mildiou : Cette maladie occasionne sur les feuilles de carotte, lorsque le temps est humide, des taches anguleuses de couleur jaune, puis brune ou rougeâtre.

En cas d'attaque grave le feuillage peut être détruit.

Dans la pratique et bien que les traitements soient essentiellement préventifs ils sont effectués dès l'apparition des premiers symptômes. Il importe donc de surveiller attentivement les cultures de carotte lorsque l'humidité atmosphérique est persistante. Tous les produits cupriques peuvent être recommandés ; toutefois, leur action légèrement dépressive et parfois phytotoxique leur fera préférer les fongicides organiques de synthèse, couramment utilisés contre les mildious en général.

Mouche de la Carotte : Les larves de ce parasite comme celles de toutes les mouches de cultures maraîchères sont pratiquement impossibles à détruire quand elles ont pénétré dans la plante hôte.

Il importe donc d'appliquer des traitements préventifs dont les plus intéressants sont ceux des semences et du sol.

1°) La désinfection des semences devra être faite avec un des produits suivants :

Lindane : 40 grammes de matière active par kg de graines
Aldrine : 100 grammes de matière active par kg de graines
Heptachlore : 100 grammes de matière active par kg de graines.

2°) Les traitements du sol devront être exécutés avec l'un des insecticides autorisés en cultures maraîchères dans la désinfection du sol. Il faudra toutefois se méfier des produits qui risquent de communiquer un mauvais goût aux racines.

Les traitements du sol très efficaces ont l'inconvénient d'être onéreux et l'on devra les réserver aux cultures dans les terres où la mouche de la carotte a été très active l'année précédente.

II - HARICOT -

Mouche des semis sur haricots : Nous rappelons notre information parue dans le précédent bulletin.

Quelle que soit la culture envisagée, normale, primeur ou forcée, les jeunes plantules de haricot sont très souvent détruites par un parasite : la Mouche des semis.

La désinfection des semences est une méthode de lutte préventive à ne pas négliger. Elle peut être entreprise avec l'un des insecticides suivants aux doses indiquées en matière active pour 10 kg de graines :

Lindane 2,5 g
Aldrine 2,5 g
Heptachlore 5 g

L'adjonction d'un fongicide organique (T.M.T.D. , Manèbe, etc...) préservera les jeunes plantules de la fonte des semis.

Les poudres insecticides et fongicides adhèrent mal aux semences de haricots, il est recommandé d'humecter ces dernières avant de procéder à leur traitement.

P. CHRESTIAN

P140